



# Africa mapped: how Europe drew a continent *from the Guardian* *Simon Rogers*



# Africa mapped: how Europe drew a continent

As European powers colonialised Africa, they brought cartographers too, keen to picture the "new" continent. These maps, exhibited as part of an exhibition at Princeton University (via Retronaut), show how the West's view of Africa changed, from the early work of a German professor through to days of the British Empire

- More data journalism and data visualisations from the Guardian

Simon Rogers

Tue 2 Oct 2012 13.25 BST



Totius Africæ tabula, & descriptio uniuersalis, etiam ultra Ptolemæi limites extensa.





1554: Sebastian Münster. "The earliest obtainable map of the whole continent of Africa ... Münster was a professor of Hebrew at Heidelberg and then at Basel, where he settled in 1529 and later died of the plague. By soliciting descriptions and maps from German scholars and foreigners, Münster was the first mapmaker to print separate maps of the four then known continents (Europe, Africa, Asia, America).  
Fullscreen version Photograph: Princeton University







AFRICA  
TABULA  
NOVA

EDITA A N. VERPIAL  
1570



1584: Abraham Ortelius. "The standard map of Africa for the last quarter of the sixteenth century ... In 1570, Ortelius published the Theatrum, an atlas of fifty-three maps, the first collection of uniform-sized maps depicting all the countries of the known world—the first real atlas. Each map had text on the back describing the country depicted and listing Ortelius's sources of information. The atlas was phenomenally successful and revered, printed in many editions in seven languages for more than forty years (1570-1612), with an ever increasing number of maps." Fullscreen version  
Photograph: Princeton University





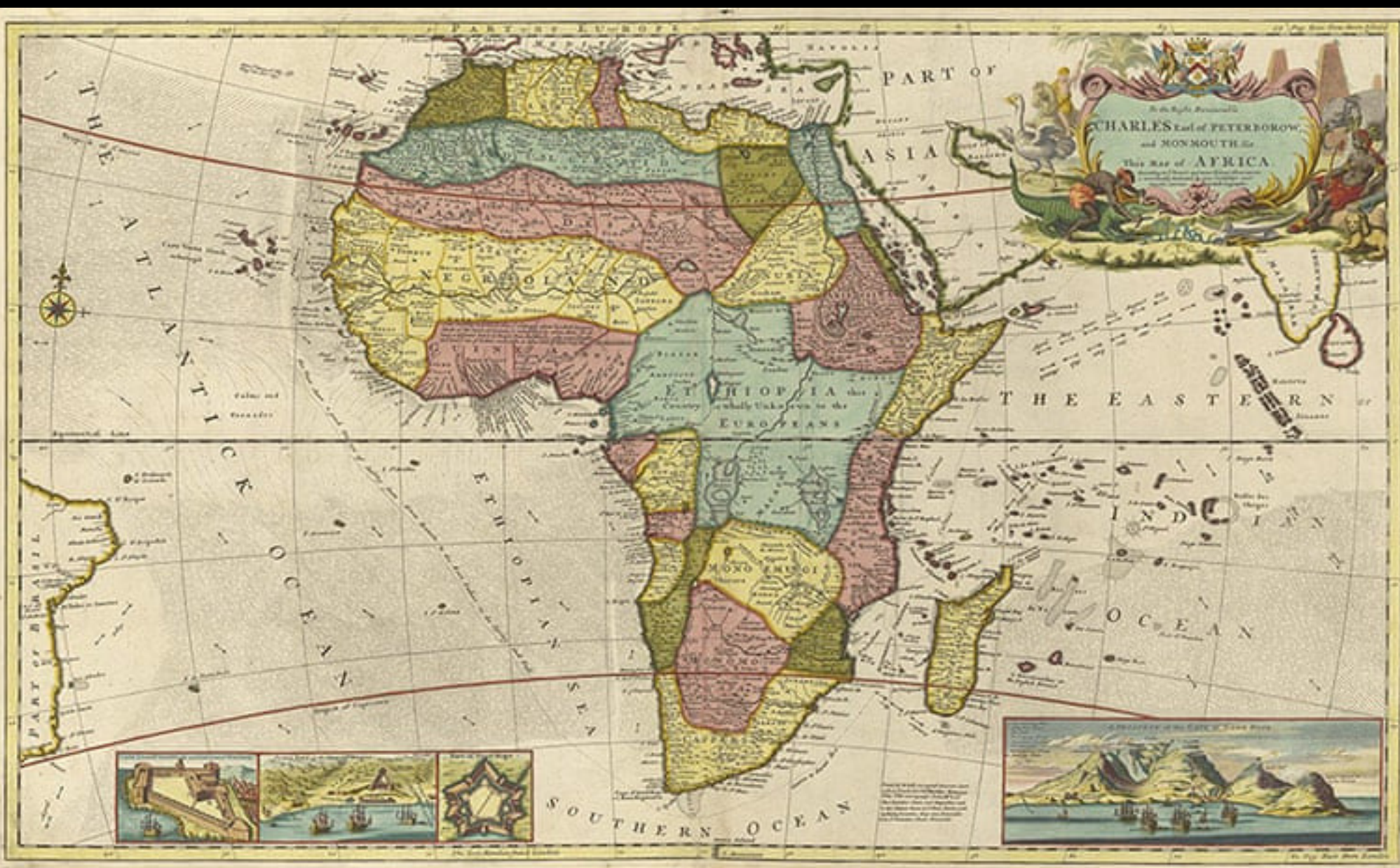




1644: Willem Janszoon Blaeu. "One of the most decorative and popular of all early maps of Africa, from the 'golden age' of Dutch mapmaking. First issued in 1630, the map was reprinted many times between 1631 and 1667, appearing in Latin, French, German, Dutch, and Spanish editions of Blaeu's atlases."

Photograph: Princeton





1710: Herman Moll. "One of the characteristics of a Moll map is the textual chattiness. Here, for example, above Guinea, he writes: 'I am credibly informed, that ye Country about hundred Leagues North of the Coast of Guinea, is inhabited by white Men, or at least a different kind of People from the Blacks, who wear Cloaths, and have ye use of Letters, make Silk, & that some of them keep the Christian Sabbath.'"













**LACS, FLEUVES, RIVIERES ET PRINCIPALES MONTAGNES DE L'AFRIQUE**

On trouve 4 principaux fleuves en Afrique savoir le Nil, le Niger, le Zaïre et le Zambèze ou Cuama. ce dernier coule dans le pays des Gafres, le Zaïre dans le Congo et le Nil dans l'Abysinie et dans l'Egypte. Le Nil traverse tout ce R<sup>e</sup> du Septentrion au midi, passe par la Nubie et va prendre sa source dans l'Abysinie au R<sup>e</sup> de Gojam sous environ le 12 deg. de Latitude. M<sup>r</sup> Damville a jeté des doutes sur cette découverte des sources du Nil et se croit fondé à admettre l'ancienne opinion qui les place aux montagnes de la Lune. son sentiment paroit le plus probable s'il est vrai que la rivière Blanche soit un plus grand Fleuve que celui qui vient de l'Abysinie; Mais par la manière dont il s'exprime, il n'en paroit pas certain, et même le nom d'Abavien Pere des eaux qu'il accorde à la branche qui s'étend dans l'Abysinie, sembleroit prouver le contraire. Ce Fleuve s'étend du Nord au Sud depuis environ le 32 deg. de Latitude jusqu'à l'un des environs s'il vient des montagnes de la Lune, alors sa source est à 5 ou 6 deg. de la Ligne. Il reçoit dans son cours la R. Blanche la R. Tazze et presque toutes les autres petites rivières de l'Abysinie, il parcoure ensuite près de 300 L. sans en recevoir aucune qui soit connue au Zaïre qui est sous le 30 deg. de Latitude, il se partage en 2 branches qui forment les 2 embouchures dans la mer méditerranée. Il n'y rend encore par quelques autres petits canaux, mais les deux principales embouchures sont celles qui passent auprès de Rosette et Damiette et qui renferment un pays qu'on appelle le Delta ou autrement la basse Egypte qui a peu d'étendue. Ce fleuve fait la richesse du pays par le limon qu'il entraîne sur les terres lorsqu'il se débecte; mais son débordement à des limites qui décident de la fertilité de l'année s'il ne monte que jusqu'à 10 piéds, une partie des terres ne reçoit point d'engrais, elles deviennent par là hors d'état de produire et la famine est alors dans le pays. Si lacerne passe 24 piéds, l'eau séjourne trop longtemps sur les terres, les humect trop et empêche de les ensemencer. Les crues qui sont entre ces deux hauteurs y apportent l'abondance. Le débordement du Nil arrive vers le milieu de Juin et dure jusqu'au mois de Septembre on ne voit point encore au juste la cause de ce débordement: Il paroit cependant assez naturel de l'attribuer aux pluies abondantes qui tombent quelque temps auparavant dans l'Abysinie, il y a des endroits où le Nil tombe du haut des rochers et cause par la chute de ses eaux un bruit effroyable c'est ce qu'on appelle les Cataractes du Nil, la plus fameuse est celle du S. Genadel dans la Nubie Turque vers le 22 deg. de Lat. il y en a une autre auprès d'Assuan vers le 24 d. de Lat. l'eau en tombant forme une Arcade sous laquelle on s'est quelq. fois promené. Le Nil a peu de poissons parcequ'ils sont dit-on, la proie des Crocodiles et des Cheueux marins qui s'y trouvent entrés gr<sup>e</sup> quantité, le Crocodile est une esp<sup>e</sup> de Lézard amphibie qui se nourrit dans les jones sur le bord des gr<sup>e</sup> son corps est



converti d'écailles sur le dos, la peau du ventre est assez tendue tout ce qu'il renferme hommes et animaux on ne peut remonter le Nil en bateau que jusqu'à une certaine distance on en trouve des Cataractes qui bouchent passage on trouve à l'Occident du Nil sous le 29 d. 40 m. de Lat. le L. Meris qui a environ 6 L. de circuit, d'autres disent 15 on rapporte qu'il étoit jadis par celui dont il porte le nom pour décharger le Nil de ses eaux lorsqu'il se débecte trop considérablement sous le 30 d. 33 m. on trouve un autre L. nommé Marotide et dont le circuit n'est que de 20 ou 25 L. Dans l'Abysinie il y a un L. fort consid<sup>ble</sup> et rempli de plusieurs petites Isles il s'appelle Dombax. c'est par ce L. que passe l'Abavien dont nous avons déjà parlé. Le second Fleuve considérable de l'Afrique est le Niger qui arrose la Nigritie, Monsieur Damville qui le distingue du Sénégal, le fait sortir du marais Nigritie et se rend dans le S. qu'il nomme Semegenda et Bégghétil. qui sont à environ 50 L. l'un de l'autre. Le Niger coule vers l'Orient dans le R. de Tombut dont il fertilise les terres par le limon qu'il apporte lorsqu'il se débecte, ce qui arrive tous les ans à en crever les relations, il reçoit dans son cours la R. de Lamelen et quelques autres petites R. peu consid<sup>bles</sup>. Il est une autre R. que l'auteur que nous venons de citer nomme le Nil des Nègres, d'un côté elle com<sup>mence</sup> au R. de la Blanche en passant par le Marais Nigritie et de l'autre à la R. de la Gabelle qui perd ses eaux dans le Lac Bornou qui est dans le R. de ce nom. Le Sénégal que l'on a longtemps confondu avec le Niger, arrose la Guinée qu'il parcourt de l'Orient à l'Occident dans l'espace de plus de 400 L. il prend sa source au S. Capbas selon Ptolémée, il reçoit dans son cours les eaux du Lac Nabaria, des R. Rouge, de la R. Balémé et de quelques autres petites R. Lorsque ce fleuve est près de l'Océan, il parcourt un espace assez considérable du Nord au Sud jusqu'à l'endroit où il entre dans l'Océan, et qu'on appelle les Barres du Sénégal, ces Barres sont formées par les sables que le Sénégal y dépose et qui rend l'entrée de cette mer extrêmement difficile, on ne connoît pas parfaitement le cours de ce fleuve, la difficulté de la navigation a empêché de pénétrer au delà des Rochers Felou et Oûti, nea qui sont à Cataractes, quelques uns ont cru que la R. de Gambie qui du midi du Sénégal, n'en étoit qu'une branche. Il faut espérer qu'un jour tous ces doutes seront levés. L'embouchure du Sénégal est au 16 d. de Lat. et peu éloignée du cap Vert. La R. de Gambie à son embouchure dans la même Mer sous le 13 d. de Lat. Les eaux du Sénégal dans les gr<sup>es</sup> inondations se retirent dans le L. Caxar qui en est voisin. Le Zaïre est encore un des gr<sup>es</sup> fl. de l'Afrique qui coule dans le Congo de l'Orient à l'Occ. sa source est inconnue, il reçoit vers le 37 d. de long. orientale le Congo qui vient du midi et qui l'augmente de beaucoup, cette dernière R. sa source dans le S. du R. de l'Inde vers le 10 d. de Lat. merid<sup>ionale</sup>. Le Congo est une autre R. qui coule dans le Congo Meridional, il reçoit plusieurs petites R. La source de ce fl. est inconnue, son emb<sup>ouchure</sup> est environ au 9 d. de Lat. merid<sup>ionale</sup>. Le Zambèze ou Cuama est le dernier gr<sup>and</sup> fl. dont nous ayons à parler, il arrose les Etats du Monomotapa et se jette à l'Orient dans le Golfe de Sifala par 2 embouch<sup>ures</sup> on ignore sa source.

**Montagnes**

Les principales M<sup>ts</sup> de l'Afrique sont le M. Atlas qui traverse toute la Barbarie d'Occid. en Orient, et finit près de l'Egypte. Le M. Amelée qui sépare la Nigritie du désert de Sina. Le M. de la Lune, et l'Egine du monde qui traverse le Monomotapa.



---





NORTH PACIFIC OCEAN

Tropic of Cancer

SPAIN

PORTUGAL

ALGERIA

TUNISIA

EGYPT

SYRIA

LEBANON

PALESTINE

JORDAN

IRAK

PERSIAN GULF

INDIA

CEYLON

AFGHANISTAN

CHINA

JAPAN

KOREA

MANCHURIA

MONGOLIA

RUSSIA

AMERICA

EUROPE

ASIA

AUSTRALIA

NEW ZEALAND

ANTARCTICA

ICEBERGS

WINDS

CLIMATE

VEGETATION

ANIMALS

MINERALS

INDUSTRIES

POPULATION

RELIGION

LANGUAGE

GOVERNMENT

ARMY

NAVY

COMMERCE

TRANSPORT

TELEGRAPH

RAILWAYS

SHIPS

PILOTS

SEAS

ISLANDS

COASTS

PORTS

ANCHORS

BEACHES

CLIFFS

CAVES

FOUNTS

WELLS

MINES

QUARRIES

WORKS

SHEDS

DOCKS

PIERS

BRIDGES

TUNNELS

RAILS

WHEELS

AXLES

ENGINES

BOILERS

SMOKERS

DRIVERS

CONDUCTORS

PASSENGERS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS

TRUCKS

CARS

BUSES

TAXIS







AFRICA.





1851: John Tallis. "Issued to coincide with the Great Exhibition of 1851 in London, Tallis's atlas was regarded as a tour-de-force of the mapmaker's art, scientific in intent but visually attractive: one of the most decorative atlases of the nineteenth century. The maps were drawn and engraved by John Rapkin, and the vignettes were created and engraved by various prominent artist-illustrators."





# AFRIQUE



## STATISTIQUE

Pour les mers connues.

Égypte	1,000,000
Libye	1,000,000
Tunis	1,000,000
Algérie	1,000,000
Maroc	1,000,000
Cap de Bonne Espérance	1,000,000
Indes, Europe et Madagascar	1,000,000
Indes, Europe et Madagascar	1,000,000
Indes, Europe et Madagascar	1,000,000

d'après les nouvelles recensements la Population totale de l'Afrique paraît pouvoir être évaluée à 20 millions d'habitants.

## L'AFRIQUE la plus grande partie du monde après l'Asie, fut

propagée par les descendants de Noé, fils de Cham de ce qu'on appelle l'ancien monde. Elle fut la première à être connue par les hommes, et c'est pourquoi on l'appelle l'ancien monde. Elle fut la première à être connue par les hommes, et c'est pourquoi on l'appelle l'ancien monde. Elle fut la première à être connue par les hommes, et c'est pourquoi on l'appelle l'ancien monde.

Les royaumes de son ancien monde, l'Afrique fut explorée par les hommes, et c'est pourquoi on l'appelle l'ancien monde. Elle fut la première à être connue par les hommes, et c'est pourquoi on l'appelle l'ancien monde. Elle fut la première à être connue par les hommes, et c'est pourquoi on l'appelle l'ancien monde.



1852: Victor Levasseur. "First published in 1845, this map underwent little change in subsequent editions through 1869. An interesting contrast to the preceding English map of the same period, this French version appears subordinate to its surrounding pictorial (and political) representations ... The decorations, however, are intriguing and revealing. The hot African sun reigns over the continent. On the right, a French military officer is showing an armed Arab a map or other document (a surrender document?), while French soldiers and Arab horsemen look on. Seated above them on a shelf is a turbaned Muslim holding a tablet lettered CORAN (Koran)."









1856: J Andriveau-Goujon. This is interesting in contrast to the next map - the quarter century gap covering a period of intense African exploration. Click next to read more.





1880: Eugène Andriveau-Goujon. "The quarter century gap between the dates of these two maps was probably the most productive period for African exploration in the history of the continent. The geographic gains from the expeditions of David Livingstone (southern), Sir Richard Francis Burton and John Hanning Speke (lake region), and Henry Morton Stanley (central) are evident in the later map, as is the advance of European influence in (and control of) territories, depicted by the color-coded areas."

